



Synopsis

À bientôt 30 ans, Hélène a toujours l'air d'une adolescente. Elle est l'auteure de textes puissants à l'humour corrosif. Elle fait partie, comme elle le dit elle-même, d'un « lot mal calibré, ne rentrant nulle part ». Visionnaire, sa poésie télépathe nous parle de son monde et du nôtre. Elle accompagne un metteur en scène qui adapte son œuvre au théâtre, elle dialogue avec un mathématicien... Pourtant Hélène ne peut pas parler ni tenir un stylo. Elle n'a jamais appris à lire ni à écrire. C'est à ses 20 ans que sa mère découvre qu'elle peut communiquer en agencant des lettres plastifiées sur une feuille de papier. Un des nombreux mystères de celle qui se surnomme Babouillec.

HÉLÈNE NICOLAS

Hélène Nicolas, qui a choisi comme nom d'artiste « Babouillec Sp » (Sp pour sans parole), est née en 1985. Diagnostiquée autiste très déficitaire, elle intègre vers l'âge de 8 ans l'institution médico-sociale, qu'elle quitte à 14 ans. A partir de cette date, elle suit au domicile familial un programme de stimulations sensorielles accompagné d'activités artistiques et corporelles, un travail quotidien partagé avec sa mère Véronique Truffert. Hélène n'a pas accès à la parole et son habilité motrice est insuffisante pour écrire. En 2006, après six années de recherches sur la place de la pensée dans l'existence de l'être, Babouillec Sp nous ouvre son univers. A l'aide d'un alphabet en lettres cartonnées et plastifiées, elle écrit des mots, des phrases, elle communique enfin. En 2009, elle écrit **RAISON ET ACTE DANS LA DOULEUR DU SILENCE**. Ce texte reçoit les encouragements du Centre National du Théâtre. Il est créé au festival «Mettre en Scène» par Arnaud Stéphan. Depuis, Hélène poursuit son chemin dans l'écriture en composant des pièces atypiques pour le théâtre et des oeuvres plus inclassables.

JULIE BERTUCCELLI

Née en 1968, Julie Bertuccelli suit des études de philosophie puis travaille, pendant une dizaine d'années, comme assistante à la réalisation sur de nombreux longs métrages. Elle réalise ensuite une dizaine de documentaires.

Son premier long-métrage de fiction, **DEPUIS QU'OTAR EST PARTI...**, a été couronné par une vingtaine de prix en France et à l'étranger dont le Grand Prix de la Semaine de la Critique au festival de Cannes 2003 et le César de la meilleure première œuvre 2004. **L'ARBRE**, son deuxième long-métrage de fiction, tourné en Australie, est présenté en sélection officielle au festival de Cannes en 2010.

Son documentaire **LA COUR DE BABEL**, sorti en salles en 2014, est nommé aux Césars et sacré Meilleur documentaire des Trophées francophones du cinéma. Julie Bertuccelli est actuellement en préparation de son troisième long-métrage de fiction, **LE DERNIER VIDE-GRENIER DE CLAIRE DARLING**.

Liste technique

Réalisation, Image et Son **JULIE BERTUCCELLI** / Produit par **Yael Fogiel** et **Laetitia Gonzalez** / Montage **JOSIANE ZARDOYA** / Mixage **OLIVIER GOINARD** / Etalonnage **ISABELLE LACLAU** / Producteur exécutif **JOHAN BROUTIN** / Une coproduction **LES FILMS DU POISSON**, **UCCELLI PRODUCTION** et **ARTE FRANCE CINEMA** / Avec la participation du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE** et de **ARTE FRANCE** / Avec le soutien de la **REGION ILE-DE-FRANCE** / Distribution et ventes internationales **PYRAMIDE**.

Distribution



www.pyramidefilms.com

France - 2016 - 1h25

EN SALLES À PARTIR DU
9 NOVEMBRE 2016

AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2016, 1100 établissements représentant près de 2400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe Actions Promotion de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité,
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs,
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Ce document vous est offert par l'**ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**
12, rue Vauvenargues 75018 PARIS
tél : 01 56 33 13 20
www.art-et-essai.org
et par les salles adhérentes à l'Association.



CONCEPTION : AFCAE - IMPRESSION : ADVENCE - ©EASY TIGER

AFCAE

ACTIONS PROMOTION

LES FILMS DU POISSON présente

après **L'ARBRE**
et **LA COUR DE BABEL**

DERNIERES NOUVELLES DU COSMOS

UN FILM DE **JULIE BERTUCCELLI**



Distribution, Image et Son **JULIE BERTUCCELLI** Produit par **Yael Fogiel** et **Laetitia Gonzalez** Montage **JOSIANE ZARDOYA** Mixage **OLIVIER GOINARD** Etalonnage **ISABELLE LACLAU** Producteur exécutif **JOHAN BROUTIN** Une coproduction **LES FILMS DU POISSON**, **UCCELLI PRODUCTION** et **ARTE FRANCE CINEMA** / Avec la participation du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE** et de **ARTE FRANCE** Avec le soutien de la **REGION ILE-DE-FRANCE** Distribution et ventes internationales **PYRAMIDE**



Ce film est soutenu par les cinémas adhérents à
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI
www.art-et-essai.org





EN LIBRE RAconteuse D'HISTOIRES LE COSMOS NOURRIT MES VOYAGES

BABOUILLEC

ENTRETIEN AVEC

JULIE BERTUCCELLI

Comment avez-vous rencontré cette jeune auteure autiste, Héléne Nicolas, Babouillec de son nom de plume, dont vous faites aujourd'hui le portrait ?

Mes films sont toujours nés de belles rencontres. De film en film, ce sont souvent les mêmes thématiques qui m'attirent, les mêmes interrogations qui reviennent, notamment autour de la différence et des difficultés de la vie qui nous rendent plus forts et nous construisent. Je ne cherchais pas à faire un film sur le handicap ou l'autisme. Mais la difficulté à communiquer est un domaine qui m'intéresse depuis longtemps. J'ai fait la connaissance d'Héléne grâce au metteur en scène Pierre Meunier, qui préparait une pièce sur la fabrication de la parole. Pierre avait entendu parler d'une personne avec autisme qui ne parlait pas mais qui écrivait. Lorsqu'il a lu ses textes, il a été ébloui. J'ai rencontré Héléne et sa mère Véronique lors d'une représentation. J'ai été subjuguée par la jeune femme, son mystère, sa manière particulière de communiquer, la dichotomie extraordinaire entre son corps, qui est ce que nous percevons d'elle en premier, et tout ce qu'elle recèle de passionnant, de génial,

de si perturbant pour nos petites logiques humaines. J'ai tout de suite eu envie de la filmer, c'était comme une évidence.

Vous dites que les tournages sont des moments de vie. Comment vivez-vous cet engagement à long terme qu'exige le documentaire ?

J'ai filmé Héléne sur une période de deux ans, en faisant le choix d'être seule derrière la caméra. Intuitivement, je souhaitais établir une relation directe, une intimité forte avec elle. Je voulais faire le portrait, non d'une autiste au quotidien, mais d'une artiste, d'une poétesse au talent fulgurant, qui nous transmet sa vision du monde et sa vision très particulière, très profonde, de nos relations humaines. Ces deux ans de découverte et d'émotions partagées ont été une perpétuelle source d'émerveillement. Héléne ne parle pas, mais tant de choses passent par les rires, les regards, les silences, les gestes, en plus de son écriture. C'était très émouvant de vivre tout ça, très fort, et en même temps je me suis posé beaucoup de questions. Comment réussir à rendre compte de la force de son écriture à l'écran ? Comment trouver la bonne manière de mettre en image l'énigme existentielle qu'incarne Héléne ?

L'exercice du portrait soulève de nombreuses interrogations, tant d'ordre technique que d'ordre éthique. Comment la caméra trouve-t-elle sa juste place ?

En documentaire, c'est toujours très délicat de filmer les gens dans leur intimité, car il n'y a rien d'objectif, il faut qu'ils acceptent l'image qu'on va garder d'eux. D'ailleurs, je filme souvent les gens dans leur milieu professionnel, c'est-à-dire dans un environnement où ils sont en représentation sociale, afin de ne pas être trop intrusive. J'ai fait le choix d'approcher Héléne par son travail d'écriture. Je l'ai bien sûr filmée dans son quotidien, mais sans chercher à voler un moment d'intimité. Il s'agissait de s'accepter mutuellement pas à pas, d'établir une relation de confiance et enfin être complice. « *Partir du rien pour se rencontrer* », comme elle le dit magnifiquement. Elle était très consciente de la présence de la caméra qui a été un filtre précieux entre nous deux. Elle se sentait attirée, amusée et l'a tout de suite apprivoisée. Elle la regardait de son regard coquin, et se disait elle-même « *filmo-magnétique* ».

Comme Héléne, vous vous présentez, derrière la caméra, comme une « sans parole ». Comment raconter l'histoire d'une personne qui ne peut se raconter elle-même ?

Si elle n'a pas la parole, Héléne se raconte par l'écriture. Grâce à Véronique, sa mère, et à son travail de longue haleine, on peut dire que l'écriture est comme une seconde

EXTRAIT DE LA LETTRE DE
BABOUILLEC À JULIE BERTUCCELLI
APRÈS LA VISION DU FILM

*Avec plaisir je m'observe dans ton œil
goguenard habité par l'amour de la
lumière directe, fluide, embellissant les
contours poétiques du réel. Abracadabra et
saperlipopette, j'adore ce magique instant
de l'éternité dans lequel, le regard, l'émotion,
le corps tout entier s'immobilisent.
Je crois que cette étrange alchimie de
l'instant pour l'éternité m'enseigne la
confiance dans l'existence d'être quelqu'un
quelque part dans un espace de partage.*

naissance. Très vite, je me suis demandé comment lire, comment jouer avec l'écriture d'Héléne. Au début, je recopiais ses phrases, avec l'envie de les retenir, de les savourer. Je cherchais comment donner au spectateur l'opportunité de s'imprégner de ces aphorismes. D'où l'idée de faire apparaître certains de ses textes à l'écran. Ce sont des lettres en carton plastifié qu'Héléne manipule à partir d'un abécédaire, rangé dans une précieuse boîte en bois qu'elle emmène partout avec elle. Il s'agissait de rendre l'écrit par l'image, d'ouvrir l'imaginaire, inviter à faire le chemin vers Héléne. Je voulais éviter les interviews avec des spécialistes, mais privilégier les situations, saisir les relations par les regards, les crises aussi, tous ces autres moments de vie qui ne sont pas seulement dans l'efficacité d'une réponse. Sans avoir

la prétention d'être dans sa tête, j'espérais évoquer l'intériorité d'Héléne, approcher et rendre le spectateur curieux et sensible à ce qu'elle était en train de vivre, d'absorber, de capter, les sensations qu'elle pouvait traverser.

On devine chez Héléne un tempérament pétillant, téméraire. Au-delà du portrait, peut-on dire que votre film est une leçon de vie, une quête de liberté ?

Héléne témoigne d'une liberté de pensée d'une puissance exceptionnelle, au-delà de nos limites, de nos barrières sociales. Elle déplace sans cesse les frontières entre son corps, celui des autres, et le monde extérieur. Ce qui m'a particulièrement touchée, c'est le chemin qu'ont fait la mère et la fille pour aller à la rencontre l'une de l'autre. On ressent beaucoup de bonheur, une véritable réalisation de soi chez Héléne et aussi un grand épanouissement et dépassement de soi chez Véronique. Le parcours exemplaire d'Héléne vers l'écriture, sa ténacité pour acquérir la liberté de s'exprimer, nous interpellent dans notre rapport à la différence, à notre façon de juger les autres. En France, nous avons un grand retard dans notre connaissance et accompagnement de l'autisme. Pour moi, l'autisme d'Héléne est une autre manière d'être au monde, une perception et une intelligence humaine particulières et uniques qui peuvent nous enrichir et nous bousculer, si précieuses à rencontrer et partager. Nous filtrons beaucoup ce que nous vivons, alors qu'Héléne se nourrit de

tous ses sens, elle a conscience de toutes les strates de l'existence. Cette extraordinaire puissance d'ouverture se retrouve dans sa création. Héléne est un concentré de vie, elle nous emmène toujours plus loin, avec poésie et philosophie. Avec elle, la réponse est toujours plus forte que la question...

Vous filmez admirablement les silences d'Héléne. Avez-vous ressenti une dimension spirituelle chez Héléne ?

Comme elle le dit elle-même, Héléne a une relation spirituelle aux choses comme un don médiumnique. Elle dit vivre un voyage intersidéral, un « *va-et-vient avec le cosmos* ». Ses rapports à la nature, à l'espace et au temps, sont toujours d'ordre symbolique, métaphorique. Elle bouleverse notre relation au corps, à l'esprit, à l'Histoire, à l'humanité. Elle bouscule nos habitudes de penser, enfermées dans des dichotomies trop rationnelles : l'espace et le temps, l'intérieur et l'extérieur, le sujet et l'objet. Au-delà du portrait, mon plus grand plaisir serait que le film pose la question philosophique de notre place dans l'univers. Je pense à Pascal : « *L'homme est pris entre deux abîmes, l'infiniment petit et l'infiniment grand* ». Héléne nous questionne sur la relation métaphysique qui existe entre le microcosme en nous et le macrocosme qu'est l'espace. « *Je guette les étoiles qui brillent dans ma tête* », écrit-elle dans *Algorithme éponyme*. Héléne a constamment la tête dans les étoiles. Il y a quelque chose de profondément joyeux chez elle, elle est libre de ses rêveries, la tête en l'air, comme une enfant.

POUR ALLER PLUS LOIN...

- Les livres de Babouillec Sp, **RAISON ET ACTE DANS LA DOULEUR DU SILENCE**, **ALGORITHME ÉPONYME** et **SOIF DE LETTRES** sont édités aux éditions Christophe Chomant : <http://chr-chomant-editeur.com/>.
Un recueil réunissant **RAISON ET ACTE DANS LA DOULEUR DU SILENCE** et **ALGORITHME ÉPONYME** est édité aux éditions Payot & Rivages : <http://www.payot-rivages.net/>.
- La chanson « **RÉCEPTEUR CB1** » est interprétée par Monsieur Roux, sur des paroles de Babouillec Sp. Extrait de l'album à venir « **UN JOUR DE NEIGE** » qui regroupera 10 chansons composées par Erwan Roux sur des textes de Babouillec et de Véronique Truffert : <https://monsieurroux1.bandcamp.com/album/un-jour-de-neige>.
- Le spectacle **FORBIDDEN DI SPORGERSI**, d'après **ALGORITHME EPONYME** de Babouillec Sp, conçu et imaginé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, se jouera à Paris au Théâtre de la Ville (Salle des Abbesses) du 20 au 28 février 2017 et partout en province : www.labellemeuniere.fr.